

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1933

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1933, 1933.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13043>

Information sur la lettre

Date 1933

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

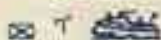
- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

en Méditerranée

(Bar)



ARCHIVES PA.

[1933]

ARCHIVES PAULHAN

Chère Germaine et mes Jean.

Nous sommes à Port-Cros depuis
vendredi. Nous habitons au Barrage,
allons chaque matin à la plage du Sud,
voyons beaucoup de monde. Il fait
très, très chaud au Barrage ; nous
regrettons que la Suisse, elle va sans
doute... La Fescente de Genève sur
Aix était belle ; entre 7 et 8 heures
du soir, la campagne de nos 5^{es} Aix
était une des Scènes au trois choses
parfaites que nous eussions vues. La
voiture est restée aux Salins, chez
Bertho ; ~~ne~~ voudriez-vous pas y prendre
deux cannes que vous y avez laissées
(dans la voiture), si vous le pouvez, n'
en y songez ; - ce serait utile pour
la Régie.

Tout le monde me attend, bien
intéressés. Nous vous embrassons.

M.

ARCHIVES PAULHAN

J'ai appris, très indirectement,
le dévouement de votre part. Je
ne vous en disais rien. Puisque vous
ne m'en avez rien dit.